

biens durables a été exceptionnellement ferme, quoique le taux d'augmentation des ventes de voitures n'ait pas été aussi élevé qu'au cours des deux années précédentes.

Le climat international a favorisé l'expansion du commerce malgré le ralentissement du taux de croissance dans certains pays d'outre-mer durant l'année. En plus d'une hausse importante du niveau déjà élevé des expéditions de blé, on a noté des gains marqués dans l'exportation d'un bon nombre de produits, et les exportations de biens et de services ont augmenté de 15 p. 100. Le niveau élevé et croissant de l'activité économique au Canada, surtout dans le domaine des investissements a contribué à une hausse de 13 p. 100 des importations de biens et de services. La nouvelle réduction du déficit au chapitre des transactions internationales courantes, par suite du surplus accru du commerce-marchandises a constitué un des faits saillants de l'année.

Les achats publics de biens et de services ont été sensiblement plus élevés qu'en 1963, soit de plus de 9 p. 100 à l'échelon provincial-municipal, tandis qu'à l'échelon fédéral, où ces achats étaient d'un peu plus de la moitié de ceux des autres paliers de gouvernement, la hausse a été de 3½ p. 100. D'autres dépenses publiques qui, bien que ne faisant pas directement partie du produit national brut ont contribué indirectement à la demande finale en permettant des dépenses dans d'autres secteurs, ont augmenté de 8 p. 100. Le revenu des gouvernements a augmenté plus que leurs dépenses, et le secteur public dans son ensemble a atteint un quasi-équilibre, le déficit fédéral faisant place à un surplus pour la première fois depuis 1957, tandis que le déficit provincial-municipal demeurait inchangé.

Les faits saillants du côté du revenu ont résidé dans une avance de près de 9 p. 100 du revenu de la main-d'œuvre, soit la hausse la plus élevée depuis 1956, et dans un accroissement de près de 15 p. 100 des bénéfices des sociétés. Le revenu agricole traduisait une baisse de la production au regard du niveau exceptionnellement élevé qu'elle avait atteint l'année précédente.

Les modifications des dépenses et du revenu signalées ci-dessus s'accompagnent d'une expansion de l'emploi de 3.6 p. 100, en 1964, et d'une baisse du taux moyen du chômage, qui est passé de 5.5 p. 100 à 4.7 p. 100 de la main-d'œuvre; l'emploi non agricole a augmenté de 4.3 p. 100. A la fin de l'année, le taux du chômage était tombé à 4 p. 100 au regard de 4.9 p. 100 un an plus tôt.

Dans l'ensemble, les prix ayant augmenté de près de 2½ p. 100, les trois quarts environ de la hausse de 9 p. 100 du produit national brut de 1963 à 1964 représentaient un gain réel. La hausse des prix a été un peu plus forte en 1964 qu'en 1963; les prix des biens de consommation et des services ont augmenté de 1½ p. 100 au cours des deux années, tandis que les prix des biens d'immobilisation, touchés par l'imposition graduelle de la taxe fédérale de vente sur l'outillage productif et les matériaux de construction, ont augmenté d'environ 3½ p. 100 au regard d'à peine plus de 2½ p. 100, en 1963. Les prix à l'exportation des biens et services ont augmenté d'un peu plus de 2 p. 100 en 1964 tandis que, dans le cas des prix des biens et services importés, la hausse a été inférieure à 2 p. 100. Dans le domaine des biens et des services de consommation, les prix des biens durables ont diminué de 1 p. 100 par suite d'une baisse d'environ 2½ p. 100 des prix des voitures neuves; les prix des non-durables ont augmenté de près de 2 p. 100, ceux des vêtements et des aliments augmentant de 3 p. 100 et de 1½ p. 100 respectivement. Les prix des services ont enregistré une hausse d'environ 2 p. 100, des augmentations assez considérables se produisant dans tous les principaux éléments du groupe, sauf les loyers dont la hausse a été faible.

Éléments de la demande.—En 1964, les dépenses personnelles ont excédé de presque 7½ p. 100 celles de 1963, ce qui représentait un des plus forts gains enregistrés ces dernières années. Les prix ayant augmenté de 1½ p. 100 au chapitre des achats des consommateurs, la hausse réelle s'est établie à 6 p. 100.